

SESSION DE 2008

**CONCOURS INTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS CERTIFIÉS
ET CONCOURS D'ACCÈS A L'ÉCHELLE DE RÉMUNÉRATION**

Section : LETTRES MODERNES

ÉPREUVE DE DIDACTIQUE

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

SUJET

Dans le cadre de l'étude du récit en classe de seconde, vous analyserez le corpus ci-joint. Vous préciserez les modalités de son exploitation pédagogique sous la forme d'un projet de séquence qui comportera obligatoirement une séance d'étude de la langue.

Vous pourrez enrichir votre projet de références à des textes ou à des documents complémentaires.

CORPUS

- Valéry Larbaud, « L'heure avec la figure », *Enfantines*, 1918.
- Henri Rousseau (dit "Le Douanier Rousseau"), *La Charmeuse de serpents*, 1907, huile sur toile de 169 sur 189,5 centimètres. Paris, Musée d'Orsay.

TEXTE :

L'HEURE AVEC LA FIGURE

À Francis Jourdain

Le premier beau soir a dressé son camp dans le jardin et a placé un rayon en sentinelle à chacune des fenêtres de la maison. On imagine un contour de joues roses, un regard bleu, une grande sœur blonde qui se penche, à contre-jour. Mais il ne faut pas se retourner vers la fenêtre. Il ne faut pas bouger. Pas même soulever un doigt. La pendule sur la cheminée
5 marque cinq heures cinq. M. Marcatte est en retard de cinq minutes ; et c'est bon signe. S'il allait encore une fois manquer l'heure de la leçon... Ou s'il n'arrivait qu'à la demie : il n'y aurait plus qu'une demi-heure de solfège. Il ne faut pas bouger : le moindre mouvement pourrait le faire venir : il faut laisser faire la destinée : le moindre mouvement pourrait embrouiller un écheveau, quelque part. Rester assis dans le fauteuil, face à la cheminée. Et se
10 taire. Comme le piano ouvert et le livre, fermé, sur la couverture duquel l'enfant Mozart accorde son violon...

Cinq heures sept... Oh ! plus vite, le Temps, plus vite. Dix petites pensées vont s'atteler à la grande aiguille et tâcher de la faire descendre un peu plus vite vers sa petite sœur qui l'attend tout en bas, entre V et VI... Le visage aux yeux bleus, et l'ombre rose et blonde, à
15 la fenêtre, s'effacent ; et le ciel sévère du soir se disperse en flaques blanches dans les glaces, les vitrines et les meubles cirés. Et un petit garçon, assis dans un fauteuil, attend son maître de solfège. (Un meuble craque.)

Il sonnera. C'est une demi-minute pour se préparer à le recevoir ; pour prendre congé des pensées si douces et si chaudes auxquelles on donnait audience... Le quart. Un angle obtus est devenu un angle aigu, et maintenant la grande aiguille devrait descendre plus vite puisqu'elle penche davantage. Sûrement elle doit descendre plus vite (a-t-on pensé à ça quand on a fait la pendule ? ou bien a-t-on mis une espèce de frein qui fait descendre la grande
20 aiguille aussi lentement qu'elle remonte le cadran de l'autre côté de VI ?). Il peut venir d'une seconde à l'autre : un quart d'heure de retard n'est rien ; vingt minutes c'est déjà plus sérieux : alors les chances d'avoir une heure vide et libre augmenteront. C'est une heure de traversée, comme entre Pornic et Noirmoutier : cinq heures est le rivage qui a déjà disparu : la demie sera la pleine mer, où un soleil blanc se brise sur le plancher de verre noir qui s'enfle et retombe, tandis que la pensée cherche à saisir l'instant où on est juste au milieu du voyage. Une heure libre, peut-être - mais vide : sans jeu... Il ne faut pas bouger : le moindre
25 mouvement ferait chavirer le canot où, sur l'océan du temps, un petit garçon payage de toutes ses forces entre cinq heures et six heures.

Heureusement, contre l'ennui, voici la Figure. Elle est facile à retrouver, quand on sait. Mais l'enfant est seul à savoir. Lui seul a vu la Figure dans les veines du marbre de la cheminée : une longue Figure sérieuse et jeune, toute rasée, avec des yeux profonds, et un
35 front étroit à demi caché sous une couronne de feuillage. La petite bouche noire est entr'ouverte. Plus qu'à la dernière visite, on dirait. Si la Figure allait parler ! Avec quelle inimaginable petite voix, une "voix de marbre" sans doute. Non, elle se tait... Figure, nous nous comprenons sans paroles. J'ai gardé ton secret, prince enchanté ; je n'ai dit à personne qu'il y avait une Figure dans les veines de la cheminée ; et j'ai empêché les gens de regarder
40 de ton côté. (Mais les grandes personnes ne savent rien voir, heureusement.)

Noble Figure, quand cessera ton enchantement ? demain ou dans un mois peut-être, ou dans un an. Ce sera la nuit, sans doute. Ton temps sera fini ; tu quitteras la cheminée, et le lendemain, à la place de la Figure, il n'y aura rien que le vert profond du marbre et ses veines dorées, cette écriture que les hommes n'ont pas encore appris à lire.

Tournez la page S.V.P.

45 En attendant, Figure, viens t'asseoir dans mon petit canot - On a sonné ! La porte va s'ouvrir, et M. Marcatte et le solfège entreront avec leur odeur de tabac et leurs mains vieilles, et leurs ongles épais, recourbés et brunis par les cigarettes. Toutes les petites pensées se cachent, et le canot manque de chavirer, et la Figure se confond avec les veines du marbre... Fausse alerte. C'est à la porte de service qu'on a sonné.

50 Figure, reviens ; et partons ensemble pour une promenade dans les bois. (Comme c'est curieux, ce pouvoir d'imaginer les bois, comme si on y était, tandis qu'on reste là, dans le fauteuil : il faudrait faire attention à cela, suivre cette idée. Mais les sentiers du bois sont plus amusants à suivre. Ainsi une petite pensée vient, comme une abeille, bourdonner à la porte de la ruche ; trouve la porte fermée ; et s'envole vers des fleurs.) Un petit vaisseau fait de pensée
55 s'en va au pays qui s'appelle les bois, emportant, dans un précieux coffret de pensée, la noble Figure couronnée.

On arrive ; on demande l'entrée du port de feuillages ; on écarte les premières branches ; on s'enfonce dans la verte noirceur. On rencontre un rayon tout seul. On suit le sentier aux mille secrets. On traverse le chemin en taillis où il n'y a que des feuilles à voir, et
60 au-dessus des feuilles, un chemin bleu pareil au chemin rose du bois, et qui est un chemin de ciel. Rien ne bouge dans la lumière immobile, sinon, là-bas, le petit tremble qui frissonne en plein midi - ou qui fait signe, peut-être ? Encore une fois on plonge dans l'ombre et sous les branches où la terre sèche, sous l'herbe chaude, garde fidèlement de vieilles traces de roues, d'une très ancienne année où on avait coupé les arbres (alors on avait vu la forme du coteau).
65 Et soudain on est sous les pins, la garde impériale des bois, immobile et haute, avec ses étendards et ses fanions rouge et or.

Mais voici le sentier qu'on n'a jamais osé suivre jusqu'au bout, et qui rencontre, à son tournant le plus sombre, un ruisseau presque oublié et sans nom, dont l'eau brune coule à peine sous un toit de branches entrecroisées qu'elle reflète tristement. Plus loin on croise un
70 sentier qui mène peut-être au Chemin de l'Orvet, mais qui est étouffé par les longues lianes rouges de ronces. Plus loin on se trouve suspendu au-dessus d'une clairière qu'occupe une horrible nation de chardons géants. Et après, c'est une prairie avec une mare où trempent deux bancs de laveuses. Et après, c'est la haute futaie qu'habite, tout seul, un grand oiseau triste qui part soudain avec le bruit d'une armoire qu'on ouvre ! Et c'est tout près de là, qu'un jour, on a
75 vu une caisse grillée, à côté d'un piège à loup, et en se penchant sur la grille, on a vu passer et repasser un chat gris aux yeux bleus d'enfant. Et tout à coup on est à la lisière du bois, au bord du grand ruisseau, et sur l'autre rive commencent la prairie et le soleil, et on reconnaît le pli de la colline, et on voit en haut un coin du toit de la maison. Le sentier descend et s'élargit et descend encore tandis qu'une dernière branche cherche à nous retenir ; et passée la passerelle
80 de bois, nous voici hors du Royaume des Arbres.

Figure, noble Figure, en attendant l'heure de la délivrance, allons faire un autre voyage dans les continents du soleil couchant : le ciel au-dessus du jardin est comme la carte, bleue et dorée, d'un autre monde...

Six heures moins dix - sauvé ! M. Marcatte ne viendra pas. On peut bouger
85 maintenant : descendre du canot ; saluer d'un clin d'yeux imperceptible la Figure, qui reste dans le marbre, un peu triste et interdite, avec sa bouche entr'ouverte ; et ranger en silence le canot de songe dans le port enfin atteint... Nous voici hors de l'ombre et du danger. Une hirondelle lisse son plumage après l'ondée...

Mais dans la profondeur du marbre, la Figure attend encore la fin de son
90 enchantement. Elle l'attendra encore quand nous aurons vingt ans ; et les enfants qui viendront après nous la découvriront à leur tour.